

## Le petit déjeuner au resto-bar Barbie's a été un franc succès

Le maire de Lachine, M. Claude Dauphin, a servi le café aux clients qui ont participé au deuxième petit déjeuner annuel organisé au bénéfice de l'Hôpital de Lachine, qui a eu lieu le samedi 29 septembre 2012. Cette activité, tenue au resto-bar Barbie's, a permis d'amasser 41 000 \$ pour le projet d'agrandissement et de modernisation de l'Hôpital de Lachine.

« Nous sommes ravis du succès de la deuxième activité de financement tenue au resto-bar Barbie's; nous tenons à remercier de leur appui toutes les personnes qui se sont déplacées pour prendre le petit déjeuner avec nous, dans le but d'appuyer un projet aussi crucial pour l'ensemble de la communauté », a déclaré le président du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital de Lachine, M. Jacques Filion.

La Fondation de l'Hôpital de Lachine a déjà amassé 2,6 millions de dollars dans le cadre du projet d'agrandissement et de modernisation de l'établissement. On prévoit accroître de 30 pour cent la superficie de l'établissement, doubler le nombre de lits, transformer les chambres actuelles en chambres individuelles et faire l'acquisition d'équipement spécialisé.

Depuis son lancement l'an dernier, le petit déjeuner-bénéfice au resto-bar Barbie's a reçu beaucoup d'appuis de la part des dirigeants de la communauté, dont le maire de Dorval, M. Edgar Rouleau, et le maire de Lachine, M. Claude Dauphin, qui étaient tous deux présents au petit déjeuner-bénéfice.



« Cela a été un réel plaisir pour moi d'appuyer cette activité de financement, qui témoigne de l'esprit communautaire qui existe à Lachine et à Dorval », a ajouté le maire Dauphin.

### PORTRAIT D'UNE EMPLOYÉE

## La Dre Julie Théroux —Un atout précieux!

Une jeune médecin dynamique, passionnée et pleine d'énergie, voici ce qui décrit bien la Dre Julie Théroux, adjointe au directeur de site en médecine générale à l'Hôpital de Lachine. Originaire de l'Est de Montréal, la Dre Théroux a été travailleuse humanitaire en Afrique et en Amérique centrale. Après avoir terminé un baccalauréat en droit, elle a effectué un virage à 180 degrés et a décidé de devenir médecin, afin de poursuivre son travail humanitaire, mais cette fois, dans son milieu.

« Il existe un véritable sentiment d'appartenance à Lachine, explique la Dre Théroux. Nous avons traversé beaucoup de crises, ce qui, selon moi, a contribué à res-

serrer les liens entre nous, en plus de favoriser l'affiliation avec le CUSM. Nous formons maintenant une équipe totalement engagée à faire en sorte que l'Hôpital de Lachine fonctionne aussi efficacement que possible. »

La Dre Théroux est elle-même très attachée à l'Hôpital de Lachine. « Quand j'ai commencé à travailler ici, il y avait très peu de spécialistes – ce qui est plutôt rare en milieu urbain – mais ce qui s'est avéré très stimulant pour la jeune médecin que j'étais, explique-t-elle. Par la suite, le travail pluridisciplinaire et la taille modeste de l'établissement, qui favorisent l'efficacité, m'ont convaincue de poursuivre ma carrière à Lachine et d'élargir mon champ de



Dre Julie Théroux

pratique. »

Actuellement, la pratique de la Dre Théroux est très variée, bien que cette dernière se consacre particulièrement à la santé des femmes. Ses autres champs d'intérêt sont les soins palliatifs et la gériatrie. Elle a aussi deux autres sujets d'intérêt à la maison, car elle est la maman de deux jeunes enfants, respectivement âgés de trois ans et demi et de seize mois; elle trouve son rôle de mère particulièrement

stimulant.

« Je suis avide de contribuer à l'amélioration continue des soins à l'Hôpital de Lachine, commente la Dre Théroux. J'ai aussi hâte de poursuivre la réalisation du projet de redéploiement. »

## ÉVÉNEMENTS

### De la musique et une visite au verger pour les résidents du pavillon Camille-Lefebvre

Les résidents du pavillon Camille-Lefebvre ont profité des derniers beaux jours de l'été pour s'offrir quelques moments de détente. La prestation de l'ensemble Un don musical, formé de musiciens bénévoles, qui a été chaudement applaudie, a marqué le lancement de la programmation d'automne.

Ce ne serait pas vraiment l'automne sans la

traditionnelle cueillette de pommes. Les résidents se sont rendus au Verger Richard Legault, à Saint-Joseph-du-Lac, en compagnie de l'animatrice Valérie Allard. Le groupe a d'abord pris un repas dont le menu avait été élaboré autour de la thématique de la pomme et s'est ensuite livré à une séance de cueillette dans le verger.



## Lachine—plus fort ensemble!



Clinique ambulatoire



Hôpital de jour



Laboratoire



CT scan



## Le Neuro – Perspective d'avenir Planifier pour 2015 et pour au-delà de 2015

Les travaux de construction sur le site Glen progressent rapidement, et toutes les composantes du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) se préparent en vue de la transition. À l'Institut et à l'Hôpital neurologiques de Montréal (le Neuro), le comité de transition fait déjà du travail de planification en fonction de la date à laquelle les activités de l'Hôpital Royal Victoria vont être transférées sur le site Glen, en 2015; l'équipe dispensant des soins cliniques devra continuer de s'occuper des patients sur la rue University, sans son voisin, l'Hôpital Royal Victoria.

Le Neuro collabore avec l'Hôpital Royal Victoria depuis 1934; les deux établissements partagent des ressources, tant sur le plan clinique que sur celui des services de soutien clinique. L'an dernier, un comité interdisciplinaire a commencé à identifier les conséquences – et à trouver des solutions – qu'aura pour les activités cliniques du Neuro le déménagement de l'Hôpital Royal Victoria sur le site Glen. On a procédé à une analyse en profondeur de l'ensemble des services et procédures cliniques, des consultations médicales, des services dispensés par des infirmières et par d'autres professionnels de la santé, de même que des services logistiques, comme les services d'alimentation, de

buanderie et de transport; on s'est particulièrement attaché à la nécessité d'offrir aux patients une qualité de soins de très grande qualité après le déménagement de l'Hôpital Royal Victoria. Le comité a identifié les activités nécessitant une réorganisation ainsi que les ressources à mettre en place, y compris le recrutement de professionnels de la santé additionnels. Un plan détaillé a été présenté au ministre de la Santé et des Services sociaux ainsi qu'à l'Agence de Montréal, afin d'obtenir leur appui et d'aller de l'avant avec nos préparatifs.

« Le Neuro, le Centre universitaire de santé McGill et l'Université McGill croient fermement qu'au-delà de la période de transition, le fait de garder l'Institut et l'Hôpital neurologiques de Montréal ensemble, sur un même site, constitue un élément clé de notre avenir et que le déménagement sur le site Glen, en tant qu'établissements érigés sur le même site, perpétuera la réputation d'excellence que le Neuro a acquise à l'international et constituera un gage de succès pour les années à venir », a commenté Mme Martine Alfonso, directrice par intérim, Hôpital neurologique de Montréal, et directrice administrative de la mission en neurosciences du CUSM. « À l'appui → [suite à la page 2](#)



### PORTRAIT D'UN EMPLOYÉ

## Le Dr David Rosenblatt : un médecin extraordinaire très près des gens

Par Tamarah Feder



« Vous devez chanter pour obtenir votre part du gâteau! », a dit le Dr David Rosenblatt au Dr Rhagu Rajan. Jusqu'alors, le Dr Rajan n'était qu'une personne parmi tant d'autres, parmi les patients, les bénévoles et les membres du personnel du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) ayant pris d'assaut la salle familiale du 17<sup>e</sup> étage de l'Hôpital général de Montréal. Toutes ces personnes faisaient la file devant une table débordant de desserts maison plus appétissants les uns que les autres et où trônaient d'élégantes théières en argent et des → [suite à la page 2](#)

Mme Vicky Voyer, patiente du Département d'oncologie du Centre universitaire de santé McGill (CUSM), ainsi que sa fille et son mari écoutent le Dr David Rosenblatt, qui assure chaque semaine la partie musicale de l'activité Tea@2, proposée dans le cadre du programme CanSupport de l'Institut des Cèdres contre le cancer.



PHOTO: OWEN EGAN

## VACCIN CONTRE LA GRIPPE

Agissez de  
manière  
responsable.  
Faites-vous  
vacciner.



Évidemment, il se peut que vous soyez suffisamment solide pour combattre la grippe; mais qu'en est-il de votre entourage? Le vaccin contre la grippe – nous sommes tous concernés... Le calendrier des séances de vaccination sera bientôt publié.

## Faites-vous vacciner contre la grippe cette année!

Notre directeur général et chef de la direction donne l'exemple et retrousse ses manches

Quand il est question de prévention de la grippe, il vaut nettement mieux être proactif que de composer avec les conséquences du virus, et ce, tant pour soi que pour son entourage. L'influenza est très contagieuse et elle infecte des millions de Canadiens chaque année. Si la plupart des personnes qui attrapent le virus de l'influenza recouvrent la santé après environ une semaine, jusqu'à 8 000 personnes, y compris des jeunes enfants, des aînés ou nos patients vulnérables, meurent chaque année à la suite de complications résultant de la grippe, comme une pneumonie. En tant que centre universitaire de santé qui s'efforce d'offrir les meilleurs soins, le CUSM doit considérer la prévention des infections comme une priorité majeure. C'est pourquoi nous devons tous nous faire vacciner contre la grippe. Il ne faut que quelques minutes de notre temps, une petite aiguille et un pansement adhésif pour aider à protéger nos patients et leur famille, sans oublier notre propre famille. Le 29 octobre prochain marquera le début de notre campagne annuelle de vaccination contre la grippe. Je vous invite à faire comme moi et à donner l'exemple à notre communauté – retroussez vos manches et faites-vous vacciner contre la grippe! »

– Normand Rinfret, directeur général et chef de la direction, CUSM

### FAITES-VOUS VACCINER ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN PRIX!

Faites-vous vacciner avant le 7 décembre 2012 et courez la chance de gagner l'un des prix suivants :

- Une bicyclette (valeur de 300 \$);
- L'un des six chèques-cadeaux de Wayspa (valeur de 100 \$ chacun).

DR DAVID ROSENBLATT → suite de la page 1

tasses à thé en porcelaine à motif floral. Il s'agissait de l'activité hebdomadaire Tea@ Two, proposée dans le cadre du programme CanSupport de l'Institut des Cèdres contre le cancer, animée par l'aimable Linda Chernin Rosenblatt, la conjointe du Dr Rosenblatt.

Le rôle de ménestrel que le Dr Rosenblatt joue deux fois par semaine à l'hôpital ne représente qu'une facette de la personnalité de cet homme extraordinaire et de son engagement envers le bien-être des patients. En tant que généticien au CUSM et directeur du Département de génétique humaine de l'Université McGill et professeur de génétique humaine, de médecine, de pédiatrie et de biologie, ce médecin a consacré sa carrière à la recherche dans le domaine des maladies génétiques rares, en concentrant ses activités sur les patients qui ont de la difficulté à assimiler la vitamine B12.

Le Dr Rosenblatt aborde ses travaux de recherche dans une double perspective, c'est-à-dire être en mesure d'aider les patients atteints d'une maladie rare, tout en approfondissant la compréhension de la biologie humaine. « L'une des forces de l'étude des patients atteints d'une maladie rare est qu'il est possible d'aller au fond des choses et d'apprendre le fonctionnement normal de la biologie chez tous les humains », explique le Dr Rosenblatt, qui dirige aussi un laboratoire de diagnostic au CUSM; ce laboratoire s'intéresse à toutes les affections, allant de la maladie de Huntington à la forme héréditaire du cancer du sein.

Le Dr Rosenblatt fait remarquer que si

## Faites la connaissance de Patricia Kearns — la patiente experte

Par Daniel O'Leary

de cette recommandation, nous élaborons actuellement un plan clinique détaillé ainsi qu'une proposition institutionnelle, à la demande du ministre de la Santé et des Services sociaux et de l'Agence de Montréal.»

« Nous travaillons ensemble, afin de nous assurer que le Neuro continue d'être reconnu à l'échelle internationale pour l'intégration de la recherche, la compassion dont il fait preuve dans les soins qu'il dispense et la formation spécialisée qu'il offre, autant d'éléments clés visant à faire avancer la science et la médecine », explique M. Philip Barker et James McGill, respectivement directeur par intérim, Institut neurologique de Montréal, et professeur de neurologie et de neurochirurgie. Au cours des mois à venir, au fur et à mesure que les plans se préciseront et que les discussions progresseront, vous allez entendre parler davantage de l'avenir du Neuro », ont-ils ajouté.

ce n'était de la recherche sur les maladies rares, « nous serions encore en train de chercher comment créer un meilleur poumon d'acier au lieu de traiter la fibrose kystique ».

L'intérêt du Dr Rosenblatt pour les maladies rares s'est manifesté en 1971, alors que ce dernier était chercheur à Boston. Il faisait de la recherche sur la manière dont l'acide folique affectait la santé humaine. Il est revenu à l'Université McGill afin de travailler avec d'autres chercheurs, qui étudiaient les problèmes liés à l'absorption de la vitamine B12. Ces activités ont entraîné la création d'un réseau de références; le laboratoire recevait des échantillons de patients provenant de partout dans le monde. Les biopsies étaient utilisées – et sont encore utilisées – pour cultiver des cellules et pour développer une série de tests visant à identifier les problèmes biologiques fondamentaux. Ce réseau de références a depuis évolué et est devenu l'un des deux seuls laboratoires de diagnostic du genre existant dans le monde.

Plus récemment, le Dr Rosenblatt a travaillé à la création d'un compendium, connu sous le nom de RaDiCAL (acronyme de Rare Disease Consortium for Autosomal Loci - consortium de maladies rares avec locus autosomiques); cette base de données listera plus de 1 000 troubles génétiques dont les gènes responsables sont encore inconnus.

Le Dr Rosenblatt est aussi extraverti que marginal. « Je mène une bonne vie, très équilibrée », explique le médecin qui se garde du temps pour établir des liens avec des patients, en utilisant des moyens peu conventionnels pour un chercheur sur les maladies rares.

Patricia Kearns est bien placée pour raconter la vie d'un patient. Elle est atteinte de diabète, de sclérose en plaques et d'affections connexes. Si l'on devait citer quelqu'un en exemple pour illustrer la notion de « patiente experte », Patricia Kearns serait la personne toute désignée.

« Il y a longtemps que je suis une patiente, et j'ai traversé bien des épreuves », explique-t-elle. « Il y a cependant des choses et des gens que je n'ai pas perdus de vue au fil des ans, comme les conseils de Mavis Veronneau, l'infirmière de l'Hôpital général de Montréal, qui m'a appris comment gérer mon diabète. »

Patricia Kearns s'estime aussi très chanceuse d'être suivie à la Clinique de la sclérose en plaques de l'Hôpital et de l'Institut neurologiques de Montréal. « L'équipe est formidable », poursuit-elle. Il y a entre autres l'infirmière enseignante Diane Lowden, qui donne des renseignements permettant aux patients de prendre des décisions éclairées. En tant que patients, nous sommes chanceux que diverses options s'offrent à nous de nos jours, mais nous avons besoin d'être informés pour faire des choix. »

Grâce à toute l'expérience et aux con-

naissances qu'elle a acquises, Patricia Kearns participe au programme L'atelier du Centre universitaire de santé McGill (CUSM); il s'agit d'un programme de formation et de soutien de six semaines axé sur le patient. Elle est aussi une défenseure acharnée du concept d'autogestion des maladies chroniques et de la collaboration patient-médecin pour suivre la progression d'une maladie. « Il est très important de tout consigner par écrit », ajoute Patricia Kearns. « Je tiens un journal de santé – cela m'aide vraiment à identifier la manière dont la maladie évolue au cours des mois, entre les visites chez le médecin. Avec un dossier renfermant la description des symptômes, il est plus facile de discuter avec son médecin et de détecter les problèmes ou d'évaluer les succès. »

Patricia Kearns croit aussi fermement que les patients ont besoin d'inspiration; elle s'estime privilégiée de se trouver souvent en présence de personnes inspirantes, dans le cadre de son travail à L'atelier ou en tant que patiente du CUSM. « Je suis étonnée de constater à quel point les humains sont résilients », poursuit-elle. « Je suppose qu'il s'agit d'une caractéristique de l'esprit humain. »



Patricia Kearns

PHOTO: DANIEL O'LEARY

## Dépistage de l'hépatite C : des nouveaux tests pourraient changer la donne au niveau mondial

— Une étude de l'IR CUSM évalue la précision et l'utilité des tests à diagnostic rapide et ceux aux points de service

Par Christine Zeindler

Le diagnostic précoce est essentiel au succès des nouveaux traitements et ultimement, à la survie des patients atteints de l'hépatite C. Une nouvelle étude menée par l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR CUSM) démontre pour la première fois que les tests à diagnostic rapide de l'hépatite et ceux aux points de service sont aussi précis et fiables que les tests conventionnels effectués en laboratoire. Cette étude comparative, récemment publiée dans *Annals of Internal Medicine*, va entraîner des changements des pratiques de dépistage et va avoir un impact direct sur le contrôle de l'infection à l'hépatite C à l'échelle mondiale.

« Nous avons constaté que les tests rapides et les tests aux points de service par le sang ou la salive avaient une fiabilité variant entre 97 % et 99 %; ce qui est significatif », précise l'auteure principale, la Dre Nitika Pant Pai, professeure adjointe au département de médecine de l'Université McGill et chercheuse clinicienne à l'IR CUSM. « Comme ces tests permettent d'obtenir rapidement les résultats lors de la visite du



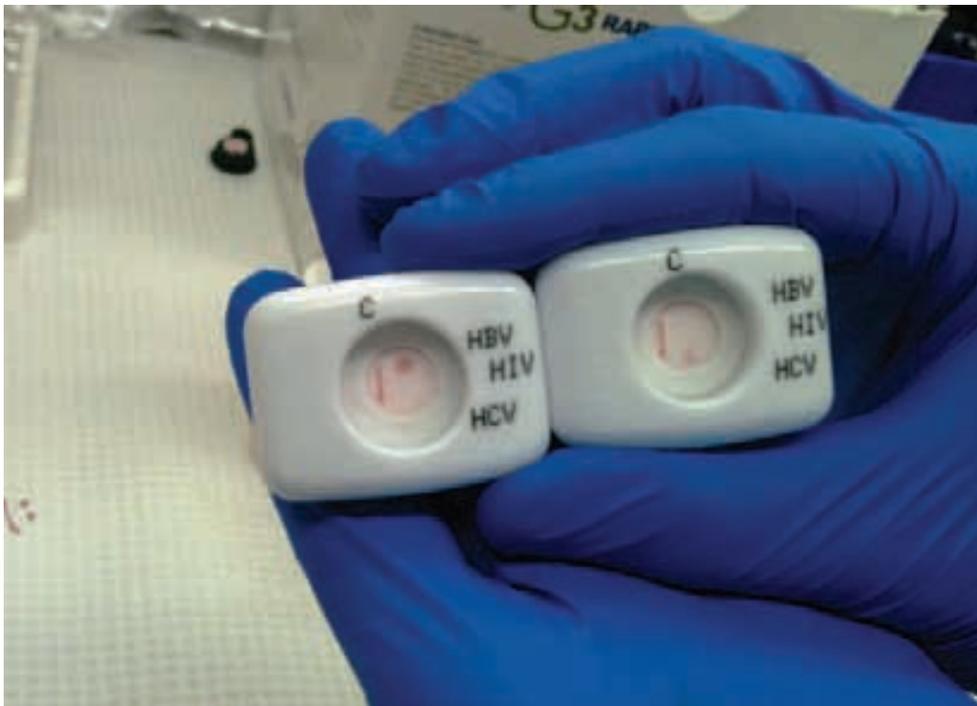
Dre Nitika Pant Pai

patient, nous pouvons maintenant les utiliser pour dépister des patients à travers le monde.»

Bien que les tests conventionnels de laboratoire sont disponibles dans les pays développés, ils sont seulement offerts à ceux qui visitent les cliniques et les hôpitaux spécialisés et qui ont un profil à risque ou présentant des symptômes, justifiant ainsi un dépistage. En général, les résultats sont disponibles en moins d'une semaine, mais le patient en est seulement informé lors de sa prochaine visite, ce qui peut prolonger le délai de la réponse d'un à trois mois. Ce genre de délai peut amener à perdre les patients de vue et augmenter la transmission du virus au sein de la communauté.

Des tests de dépistage rapides et des tests aux points de service précis et fiables offrent une alternative aux tests conventionnels. « Cette première génération de tests au point de service est pratique, efficace et utile pour la prise de décisions cliniques », explique la Dre Nitika Pant Pai. « Généralement, ces tests ne requièrent aucun équipement spécialisé, ils peuvent donner des résultats dans les 30 minutes, ou au maximum, à la fin d'une journée. La plupart d'entre eux ne nécessitent pas d'avoir accès à l'électricité pour leur utilisation », ajoute Sushmita Shivkumar, première auteure de l'étude et étudiante en médecine à l'Université McGill.

Plus de 170 millions de gens sont atteints de l'hépatite C dans le monde, et ce à cause de transfusions sanguines, d'injections thérapeutiques et de l'utilisation de drogues injectables effectuées sans précaution. Les co-infections hépatite C et VIH contribuent largement au fardeau de la maladie en Amérique du Nord, mais les incidences de la maladie sont plus importantes en Afrique et en Asie. « Avec les traitements prometteurs de l'hépatite C par voie orale qui se profilent à l'horizon, les tests aux points de service et les tests rapides, précis et fiables, permettront à des millions de personnes infectées à travers le monde d'être diagnostiquées et traitées », souligne la Dre Rosanna Peeling, co-auteure de l'étude et professeure et détentrice de la chaire en recherches diagnostiques à la *School of Hygiene and Tropical Medicine* de Londres. « Ces tests pourraient changer la donne à l'échelle mondiale, principalement où les systèmes de santé manquant de ressources ne peuvent financer les tests conventionnels de première ligne effectués en laboratoire », conclut la Dre Nitika Pant Pai. « Il est temps maintenant d'optimiser leur potentiel en intégrant ces tests dans leur pratique courante. »



Test au point de service pour l'infection du virus de l'hépatite C

## Le CUSM se prépare en vue du programme d'agrément Qmentum 2013

Le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) se prépare de nouveau en vue du passage des visiteurs d'Agrément Canada, qui aura lieu du 16 au 20 septembre 2013. Tous les trois ans, cet exercice – aussi connu sous le nom de programme Qmentum – sert à évaluer et à améliorer les services offerts aux parents et aux familles, selon diverses normes d'excellence.

Pendant toute l'année à venir, nous devons nous mobiliser, afin de faire de ce processus un succès retentissant! Nous vous remercions d'avance de votre collaboration!



### LE CUSM LÈVE LES RESTRICTIONS S'APPLIQUANT À L'UTILISATION DES TÉLÉPHONES CELLULAIRES DANS LES HÔPITAUX

Le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) est devenu le premier centre hospitalier du Québec à permettre aux patients et aux visiteurs d'utiliser leur téléphone cellulaire au sein de l'institution. Cette décision fait suite à la réalisation d'un projet pilote dont les résultats se sont avérés favorables, après que l'on eut évalué l'utilisation des téléphones cellulaires dans certaines zones du CUSM. Bien que certaines restrictions continuent de s'appliquer, l'utilisation des téléphones cellulaires sera autorisée dans la plupart des salles d'attente, des cliniques et des salles destinées aux patients, et ce, sur les six sites du CUSM. La nouvelle politique va ainsi donner plus de liberté aux patients qui voudront communiquer avec les membres de leur famille et leurs amis, tout en assurant la sécurité et le respect de la vie privée des patients.

## LES BILLETS DU GALA SONT DISPONIBLES! GALA TICKETS AVAILABLE!

### Le samedi 17 novembre 2012

Les billets au coût de \$45 à chacun sont disponibles

Aux endroits suivants :

- +Lafayette (514) ext. 3330
- +NDM (514) ext. 3330

ou Par téléphone : (514) 383-3330

Par courriel : [www.gla@multimc.mcgill.ca](mailto:www.gla@multimc.mcgill.ca)

Par achat en ligne : [multimc.ca/gala](http://multimc.ca/gala)

### Saturday, November 17, 2012

Tickets are available at the cost of \$45 each

At the following locations:

- +Lafayette (514) ext. 3330
- +NDM (514) ext. 3330

or Call: (514) 383-3330

Email: [www.gla@multimc.mcgill.ca](mailto:www.gla@multimc.mcgill.ca)

Purchase on line: [multimc.ca/gala](http://multimc.ca/gala)

DINER • DANSE • CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX • PARADE SOUVENIR PAR BRASSERIE ORCHESTRA • RESTAURE ET BOISSONS SAZONES GRATUITES  
DINNER • DANCE • AWARDS CEREMONY • LIVE MUSIC BY BRASSERIE ORCHESTRA • FREE LOBBY LUNCH • COMPLIMENTARY SOFT DRINKS



**Centraide**

## CAMPAGNE ANNUELLE DE DONS 2012

Difficulties can strike any one of us especially when we least expect it. Des difficultés peuvent frapper chacun d'entre nous à tout moment et personne ne peut affirmer être complètement à l'abri de situations difficiles telles que le chômage, le divorce, la violence conjugale ou même la dépression. Centraide de Grand Montréal travaille chaque jour pour améliorer la qualité de vie des gens à Montréal, Laval et

dans plusieurs communautés de la Rive-Sud. Centraide soutient plus de 370 organismes communautaires qui aident au delà de 500,000 personnes dans la région métropolitaine chaque année.

Nous sollicitons votre participation à cette campagne annuelle pour que Centraide puisse continuer à faire encore plus dans notre communauté. Afin de contribuer à notre campagne annuelle, nous vous invitons à remplir le formulaire de contribution et à nous le retourner par courrier interne à l'attention de **Alison Laurin, 2155, rue Guy, bureau 600**. Le formulaire se trouve sur notre site Intranet au [http://www.emuhc.muhc.mcgill.ca/?q=fr/centraide/annual\\_campaign](http://www.emuhc.muhc.mcgill.ca/?q=fr/centraide/annual_campaign)

La campagne se termine le 7 décembre. Veuillez noter que tous les donateurs seront éligibles à participer à un tirage d'une tablette électronique.

Votre générosité est grandement appréciée à mettre un sourire sur le visage de quelqu'un dans le besoin. Merci de donner à Centraide le pouvoir d'aider des milliers de citoyens de tous les milieux de vie dans notre communauté.

Zoom sur  
**notre**  
site **GLEN**

Centre universitaire de santé McGill  
McGill University Health Centre

DISPONIBLE BIENTÔT!

## CURIeux D'EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR LE SITE GLEN ?

Cet automne, *Zoom sur notre site Glen*, mets en vedette nos professionnels et vous fait découvrir nos installations à la fine pointe pour créer un environnement de soins, un milieu de travail et des espaces de recherche exceptionnels.

Pour une avant-première, visiter : <http://cusm.ca/new-muhc/page/zoom-sur-notre-glen-0>



Le Dr John Paul Capolicchio (au centre) procède à une intervention chirurgicale en ayant recours au système de vision 3D. La photographie à contraste augmenté décrit l'effet de cette méthode avancée sur la chirurgie minimalement invasive.

## UNE PREMIÈRE AU CANADA

# Les lunettes 3D : un succès en salle d'opération

UNE MEILLEURE TECHNOLOGIE EN CHIRURGIE PEU EFFRACTIVE À L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

Par Julia Asselstine

Comme les lunettes utilisées qu'on met au cinéma pour regarder les films 3D, les chirurgiens et les assistants de L'Hôpital de Montréal pour enfants (L'HME) utilisent des lunettes similaires, lançant ainsi une nouvelle ère de la chirurgie peu effractive (CPE).

« Jusqu'à maintenant, lorsqu'on effectue une CPE, on regarde le champ opératoire par l'entremise d'un écran de télévision, qui donne une image en deux dimensions, déclare le docteur John Paul Capolicchio, urologue à L'HME. Le principal problème de la représentation en deux dimensions, c'est qu'on ne perçoit pas la profondeur. La perception en profondeur est pourtant essentielle pour la rapidité et la précision des opérations. Sans elle, c'est comme si on conduisait une voiture avec un pansement sur un œil. »

Lorsque la CPE est arrivée sur la scène médicale il y a vingt ans, on l'utilisait surtout

pour l'ablation d'organes. Toutefois, la technologie de la CPE a progressé à un point tel qu'elle permet de réparer des organes. Il faut alors effectuer des sutures, ce qui exige une perception précise de la profondeur pour bien utiliser la minuscule aiguille. Plus l'organe ou plus l'enfant est petit, plus la suture doit être précise.

« Il est très difficile de procéder aux sutures à l'aide d'un moniteur en deux dimensions, affirme le docteur Capolicchio. Par conséquent, on utilise souvent la CPE pour extraire des organes, mais peu pour réparer ou reconstruire un organe. »

Le docteur Capolicchio a mis la nouvelle technologie à l'essai en janvier, et les résultats sont éloquentes : « le temps d'opération a diminué considérablement, et les sutures sont d'une incroyable précision. »

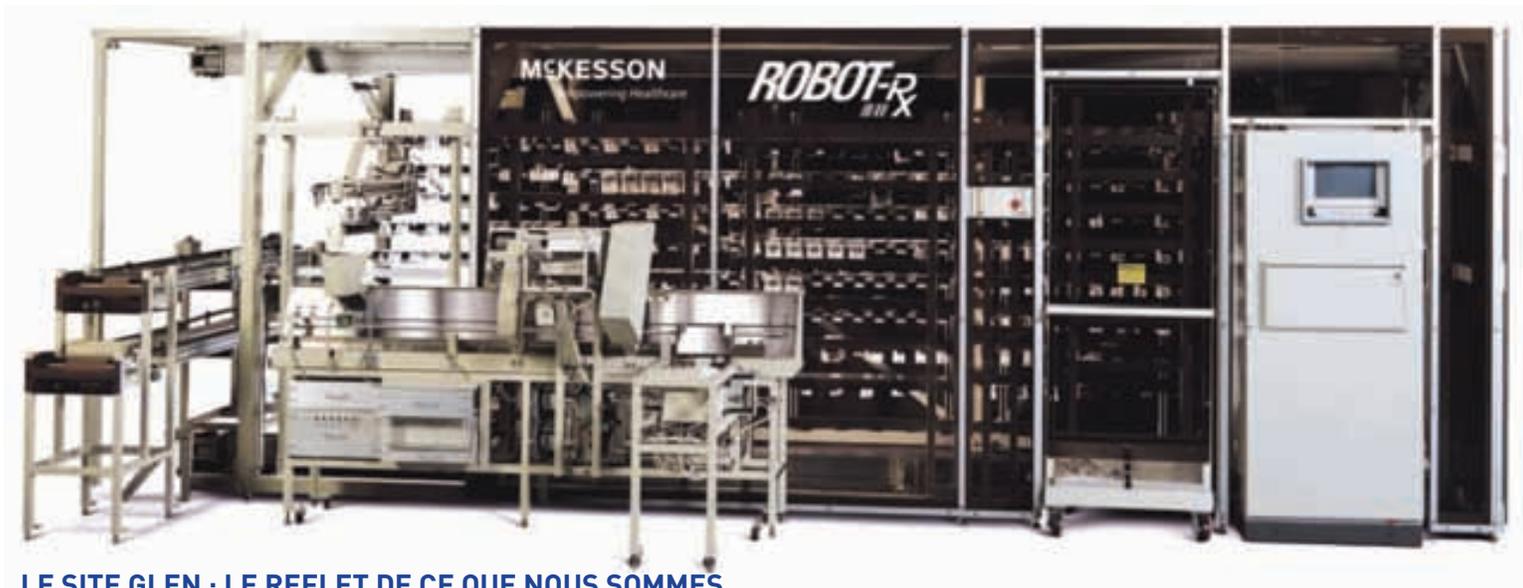
Cette nouvelle technologie 3D permet, entre autres, d'opérer le reflux urinaire, un problème qui peut susciter la remontée de

l'urine dans les reins plutôt que son passage par l'urètre. C'est un problème courant qui entraîne une infection rénale chez les enfants.

La chirurgie ouverte avait toujours été privilégiée pour corriger ce problème, qui exige des sutures très précises, mais en 2003, L'HME est devenu le premier hôpital au Canada à recourir aux techniques de CPE. « Je le fais en chirurgie peu effractive depuis, mais la suture est approximative, et l'intervention est donc peu populaire, poursuit le docteur Capolicchio. C'est une expérience extraordinaire que de l'effectuer en 3D. Je peux la terminer en un temps record, et je ne dois utiliser que trois points d'entrée au lieu des quatre habituels. »

Grâce à cette nouvelle technologie, le système de vision 3D (Viking), les patients peuvent s'attendre à de meilleures issues en raison de sutures plus précises et d'opérations de moins longue durée. Par conséquent, les coûts seront également plus faibles pour le système de santé.

« Je rêve de travailler en trois dimensions depuis des années parce que je savais que c'était logiquement la prochaine étape, explique le docteur Capolicchio. Je suis donc demeuré à l'affût. Dès que j'ai su que ça existait, j'ai plongé. Je remercie la fondation Kurling for Kids, qui a acheté le matériel nécessaire pour notre service. Une foule d'enfants va en profiter. »



LE SITE GLEN : LE REFLET DE CE QUE NOUS SOMMES

## Robot de pharmacie : l'avenir des soins hospitaliers

Par Stephen Huebl

L'efficacité et la sécurité sont deux des principales priorités du Centre universitaire de santé McGill (CUSM); c'est pourquoi on fera appel à un robot de pharmacie de pointe sur le site Glen, lorsqu'il ouvrira ses portes en 2015.

Bien que la première image nous venant à l'esprit soit celle de R2D2 de La guerre des étoiles, le robot qui sera utilisé à la pharmacie de l'hôpital ressemblera en fait davantage à un système automatisé. Ce système pourra préparer de manière sécuritaire et efficace les médicaments destinés aux patients, tout en suivant de près l'inventaire, afin de s'assurer de l'entreposage adéquat des médicaments.

Voici comment fonctionne le robot de pharmacie : la pharmacie, aménagée dans un endroit central, utilise un réseau de tuyaux spéciaux pour la distribution et le transport des médicaments destinés aux patients, dans l'ensemble de l'hôpital. Les médicaments peuvent ainsi se rendre rapidement jusqu'aux patients; toutefois, ce qui est plus important est que ce système fait en sorte que les patients reçoivent la bonne dose, au bon moment.

Le ROBOT-Rx crée un emballage scellé pour chaque médicament destiné au patient et y appose une étiquette sur laquelle figurent le nom du patient et un code à barres. L'infirmière balaye ensuite le code à barres dans la chambre du patient, juste avant d'administrer le médicament, ce qui met automatiquement à jour le dossier électronique de celui-ci. Cette façon de faire permet aux pharmaciens et aux professionnels de la santé de toujours disposer des renseignements les plus récents.

### UNE TECHNOLOGIE QUI PROFITE À TOUS

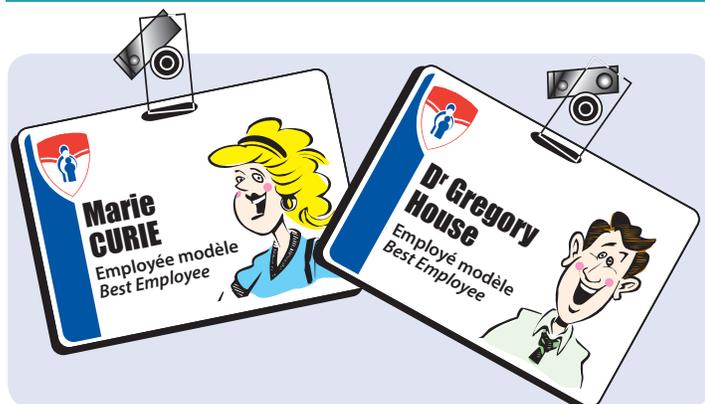
Comme la quasi-totalité des patients admis à l'hôpital doivent prendre des médicaments, le système de pointe que constitue le robot de pharmacie comportera des avantages pour toutes les personnes concernées.

#### Voici quelques-uns des principaux avantages :

- Augmentation du niveau de précision, qui passe à 99,9 %;**
- Réduction de 92 % du nombre d'incidents impliquant l'omission de doses destinées aux patients;**
- Réduction de 90 % du temps que les pharmaciens consacrent à la vérification des médicaments;**
- Diminution de 54 % des coûts liés aux médicaments périmés.**

Par ailleurs, on aura dorénavant recours à des pompes électroniques « intelligentes », fonctionnant avec le système sans fil de l'hôpital. Ces pompes seront utilisées pour administrer des médicaments par voie intraveineuse; elles sont « intelligentes » en ce sens qu'elles sont programmables. L'infirmière peut entrer le nombre d'unités qu'un patient devrait recevoir au cours d'une période d'une heure; si cette limite est dépassée, la pompe émet un signal pour en aviser le personnel.

« Les dispositifs décrits ci-dessus visent tout simplement à accroître l'efficacité et à assurer la sécurité des patients », déclare le directeur de la Pharmacie du CUSM, M. André Bonnici. « Chaque jour, nous nous efforçons d'offrir le meilleur service possible aux patients. Grâce au système d'administration des médicaments révolutionnaire dont nous disposerons, nous serons encore plus en mesure d'améliorer ce service. »



## La sécurité des patients du CUSM : notre priorité

Porter votre badge d'identification du CUSM assure non seulement la sécurité des patients et de leurs familles, mais c'est aussi la loi!

Ces obligations ne sont pas seulement un signe de respect, mais aussi une assurance pour la sécurité des patients et de leurs familles.

Les badges d'identification servent aussi de laissez-passer en cas d'urgence publique.

Merci de votre coopération. Pour obtenir de l'information sur comment remplacer un badge périmé, endommagé, perdu ou volé, contactez la sécurité au poste 23040.

## Lauréats des Prix RPCU de l'Excellence 2012

Félicitations au comité des usagers du CUSM, nommé comité de l'année par le Regroupement provincial des comités des usagers (RPCU) lors d'un souper gala le 1er octobre dernier.

Le Prix d'Excellence décerné par le RPCU souligne le travail accompli par les comités des usagers et de résidents pour améliorer la qualité des services offerts aux usagers du réseau de la santé et des services sociaux et le respect de leurs droits. Ces comités communiquent également avec le CUSM au nom des usagers leur donnant ainsi la possibilité de se faire entendre.

Tous les Québécois sont considérés comme des usagers du réseau de la santé et des services sociaux. Parmi les usagers, sont inclus, les femmes enceintes, les nouveau-nés, les adolescents dans les centres jeunesse, les personnes qui veulent cesser de fumer, les handicapés, les personnes âgées maintenues à domicile et recevant des services de soutien de leur CLSC ou de leurs proches, et ainsi de suite.

Le comité des usagers du CUSM a obtenu ce prix pour avoir fait preuve de leadership et d'ouverture avec la fusion de six établissements et de six comités des usagers.



PHOTO : CLAUDE GUILLET, RPCU.

De droite à gauche : Pierre Blain, Directeur général, RPCU. Claude Ménard, Président, RPCU. Pierre Hurteau, coprésident du comité des usagers du CUSM. Maria Mastracchio, coprésidente du comité des usagers du CUSM.

## Investissez dans un style de vie sain

Un style de vie sain à long terme implique de faire des choix santé la plupart du temps. Les mauvaises habitudes sont faciles à acquérir; toutefois, un style de vie sain nous donne de l'énergie et a une incidence sur l'humeur et sur la qualité du sommeil, ce qui, au bout du compte, réduit le stress et améliore le sentiment de bien-être.

Faire un peu d'activité physique vaut mieux que de ne pas en faire du tout, et il vaut mieux en faire beaucoup qu'un peu.

Les petits gestes s'additionnent. Essayez de prendre les escaliers, de venir au travail à pied/à bicyclette ou d'aller marcher pendant l'heure du lunch ou pendant les pauses. Choisissez des activités qui vous plaisent (amusez-vous!), essayez de nouvelles choses et proposez à vos amis et aux membres de votre famille de vous accompagner. Ces étapes simples facilitent le maintien des habitudes.

## Nouvelle activité de financement pour le gymnase du CUSM!

Grâce au centre de conditionnement physique qui sera aménagé au nouveau Centre universitaire de santé McGill (CUSM), l'activité physique va devenir accessible à l'ensemble des employés. Une équipe en santé est une équipe heureuse; aussi, nous comptons sur de généreuses contributions amassées dans le cadre de diverses activités de financement pour faire de ce centre de conditionnement physique une réalité.

## Programmes de mieux-être du CUSM

Ce sera bientôt la période des vacances et le retour du Défi Mieux-être CUSM : Programme Podomètre – programme de podomètre accessible à tous les employés. La date limite pour s'inscrire est le 2 novembre prochain; n'oubliez pas de donner votre nom! Communiquez avec Kara Martin (poste 71628) pour obtenir des renseignements complémentaires.

## Nos collectes de fonds... en un clin d'œil!

DERNIERS RÉSULTATS:

**\$606,000**

**7<sup>es</sup> Régates de bateaux-dragons de CanSupport des Cèdres** « beau temps, mauvais temps » présentées par Fuller Landau : Cette journée complète de compétition, de plaisir et de collecte de fonds, qui a eu lieu le samedi 22 septembre dernier au Parc René-Lévesque à Lachine, a été une vraie réussite. Grâce au soutien de plus de 800 payeurs, l'événement a permis d'amasser 606 000 \$.

**\$625,000**

**Tournoi de golf de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants** : La Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants est fière d'annoncer que la 16<sup>e</sup> édition de son Tournoi de golf annuel, à laquelle près de 250 personnes ont participé, a recueilli plus de 625 000 \$ le 10 septembre dernier pour financer la recherche de pointe et des projets novateurs.

ACTIVITÉS À VENIR:

### Le jeudi 1<sup>er</sup> novembre

**Festin vins et mets divins** : L'Institut des Cèdres contre le cancer inaugure son tout premier Festin vins et mets divins! Venez découvrir une divine sélection de 10 vins de Bourgogne! Tous les profits de cet événement serviront à financer le Fonds du sarcome des Cèdres. Heure : de 18 h à 20 h; lieu : restaurant Decca 77 (1077 rue Drummond); prix : 250 \$, (un reçu partiel pour fins d'impôts sera émis) / Renseignements : 514 934-1077, ou sur le site cedars.ca/événements.

### Le samedi 3 novembre

**Plongeurs dans la course** : Les familles, les étudiants et les collègues sont invités à former une équipe et à rivaliser dans une variété de courses de relais (course à pied et natation)! Tous les bénéfices de l'activité seront versés au Fonds Sarah Cook des Cèdres, pour soutenir l'étage de Sarah de l'Hôpital de Montréal pour enfants. Lieu : Complexe sportif de l'Université McGill (475 avenue des Pins O) / Renseignements : 514 934-1934, poste 71207, ou sur le site splashanddash.ca.

### Le mercredi 5 décembre

**Tirage et cancan annuel Abracadabra des Cèdres** : À l'approche des Fêtes, des milliers de partisans attendent avec impatience une véritable tradition qui leur offre l'occasion de gagner plus de 80 000 \$ en argent et en prix fabuleux! Tous les fonds récoltés permettront d'acquiescer un appareil TEP-TD pour le nouveau Centre du cancer sur le site Glen. Lieu : Le Windsor (1170 rue Peel); heure : 18 h 00 / Renseignements : 514 934-1934, poste 71207, ou sur le site cedars.ca/événements.